

Le génitif ablatif

1 Vue générale

L'ablatif exprime un point de départ, c'est-à-dire:

- l'*origine* d'une action, ou, au sens figuré, la *cause* d'une action,
- l'*éloignement* (*i. e.* la distance qui sépare du point de départ).

L'usage, ou non, d'une préposition (souvent ἀπό, ἐκ, παρά) lui donne une valeur particulière:

- En attique, l'ablatif est *souvent* précédé d'une préposition quand il a une valeur *concrète*, mais *pas souvent* quand il a une valeur *figurée*.
- Certains verbes ont même deux constructions, selon leur signification concrète ou figurée.
- En poésie, la préposition est rarement là.
- Lorsqu'il est utilisé en complément d'un verbe, la préposition peut en fait s'être attachée au verbe sous forme de préverbe.

L'ablatif peut être utilisé:

- comme complément d'un verbe (ou des adjectifs correspondants), y compris complément d'agent (voir la liste ci-après);
- comme complément d'un comparatif (voir la fiche correspondante);
- comme complément d'un superlatif, bien que ce puisse être aussi un génitif partitif (en effet, en latin, c'est un génitif, pas un ablatif);

2 Verbes gouvernant l'ablatif

2.1 Avec l'ablatif marquant l'*origine*, la *source*, l'*éloignement*

Verbes divers ayant un complément d'origine:

- au sens local, il répond à la question πόθεν; "d'où?", par exemple avec des verbes d'éloignement ("s'éloigner de, s'écarter de");
- au sens temporel, il correspond à l'idée exprimée par "depuis".
- au sens figuré:
 - il exprime l'état précédent (avec ἐκ) avec un verbe qui marque le *changement de situation* ("passer de... à...");
 - il désigne l'agent, précédé en prose par ὑπό, en poésie par ἐκ, πρὸς ou παρά, avec un *verbe au passif*;
 - il exprime aussi tout autre sorte de provenance.

Verbes marquant le commencement: “commencer”... On a soit un génitif partitif marquant le début, soit un ablatif d’origine.

Verbes de supplication: “supplier au nom de”... L’ablatif désigne la personne au nom de qui on supplie. Le génitif qui désigne la partie du corps de celui qu’on supplie et que l’on touche (“elle me suppliait en me prenant les genoux”) est un partitif (mais les deux génitifs voisinaient dans la conscience linguistique des Grecs). Le complément peut être introduit par πρὸς.

2.2 Avec l’ablatif marquant la *séparation* (i. e. l’*éloignement au figuré*)

Verbes marquant l’*éloignement au sens figuré*: “être distant, céder sa place, se désister de”...

Verbes marquant la *privation, l’enlèvement*: “priver de, être privé de, être vide de, prendre (au sens de ‘prendre pour soi’, pas de ‘tenir’), enlever”..., mais aussi “recevoir de”...

Verbes marquant l’*insuffisance*: “manquer de, avoir besoin de”... mais aussi “vouloir”...

Verbes marquant la *libération d’une contrainte, l’*éloignement d’un mal:** “être libéré de, libérer de, écarter un mal de”: la personne tirée d’affaire est à l’accusatif, la chose dont on la tire est au génitif...

Verbes marquant la *cessation d’un état général*: “cesser, faire cesser, abandonner”...

Verbes marquant la *comparaison ou la différence*:

- Dans un sens (“être inférieur à, être derrière”) ou dans un autre (“dépasser, l’emporter sur”).
- Beaucoup de verbes composés avec πρό, περί, ὑπέρ exprimant la supériorité sont construits avec le génitif.
- L’objet comparé peut donc être:
 - au génitif;
 - au génitif introduit par πρό, ἀντί;
 - à l’accusatif introduit par παρά, πρὸς.
- Ce *en quoi* la chose est supérieure ou inférieure est au datif (datif de manière, de la mesure de la différence). Par ex.: τοῖς ὅπλοις αὐτῶν ὑπερφέρομεν “nous les surpassons par notre infanterie”.

2.3 Avec l’ablatif marquant la *cause* (i. e. l’*origine au figuré*)

Verbes de sentiment ou d’*émotion*: “admirer, louer, envier, être en colère, blâmer, haïr, avoir pitié”... Le génitif indique le *motif du sentiment*, l’accusatif la personne concernée. Ce génitif repose sans doute sur l’ablatif, bien qu’il y ait aussi une valeur partitive (“je t’admire pour

ta force”: la force est l'*origine* de l'admiration, mais c'est aussi est un trait *particulier* dans le caractère général). Du reste, le motif d'un sentiment est souvent indiqué par un datif précédé ou non par ἐπί.

Verbes de dispute: “se disputer pour”... Le génitif indique la *cause* de la dispute.

Le génitif exclamatif se trouve souvent après des interjections (ὦμοι, φεῦ):

- C'est en fait un génitif de cause (motif de l'exclamation). Il correspond généralement à “quel...!”, par ex.: τοῦ καπνοῦ “quelle fumée!”.
- Il faut noter que, dans la tragédie, un pronom ou un adjectif après ὦμοι ou οἷμοι correspond à la 2e ou 3e personne s'il est au génitif, mais à la 1ère personne s'il est au nominatif (οἷμοι τάλαινα “Ah que je suis misérable!”, “Quelle n'est pas ma misère!”).